

I. EVALUATION AUDIO GUIDE MP3 GOYA



Francisco Pacheco (Séville, 1564 - Séville, 1644)

Le Christ servi par les anges dans le désert, huile sur toile, 2.68m/4.18m - 1616



Francisco Goya y Lucientes (Fuendetodos, 1746 - Bordeaux, 1828)

L'Assemblée de la Compagnie Royale des Philippines dite La Junte des Philippines, huile sur toile
3.205m/ 4.335m, 1815

SOMMAIRE

| | |
|--|--------------|
| Récit historique du projet MP3GOYA | p. 3 |
| Groupe audio guide MP3GOYA | p. 6 |
| Mise en œuvre de l'évaluation Profil des jeunes | p. 7 |
| Analyse des entretiens | p. 9 |
| N°1 Camille | p. 9 |
| N°2 Thimoléon | p. 10 |
| N°3 Timothée | p. 11 |
| N°4 Karine | p. 12 |
| N°5 Camille | p. 13 |
| N°6 Samantha | p. 13 |
| N°7 Pauline | p. 14 |
| N° 8 Charlotte | p. 14 |
| Conclusions | p. 15 |
| Anne Santini | p. 15 |
| Hélène Lapeyrère | p. 16 |
| Emilie Blanc | p. 16 |
| Emmanuelle Hamon | p. 17 |

ANNEXES

| | |
|---|--------------|
| Œuvres choisies | |
| Notice «Le Christ servi par les anges dans le désert » | p. 3 |
| Notice «La Junte des Philippines » | p. 6 |
| Texte de l'audio guide | p. 8 |
| Grille d'analyse de l'entretien | p. 11 |
| Retranscription des entretiens | p. 12 |
| N°1 Camille | p. 12 |
| N°2 Thimoléon | p. 21 |
| N°3 Timothée | p. 28 |
| N°4 Karine | p. 38 |
| N°5 Camille | p. 43 |
| N°6 Samantha | p. 50 |
| N°7 Pauline | p. 58 |
| N° 8 Charlotte | p. 64 |
| Groupe de travail évaluation audio guide – CR n° 1 | p. 65 |
| Groupe de travail évaluation audio guide – CR n°2 | p. 67 |
| Groupe de travail évaluation audio guide – CR n°3 | p. 68 |

MP3 Goya... Une idée autre de l'audio guide

Tentative de récit historique du projet MP3GOYA par Anne Santini référente du groupe.

En février 2007, après une bonne année de travail sur la notion du projet et ses mises en pratique, le réseau des médiateurs de Midi-Pyrénées se retrouve en plénière au chaud dans une salle de la mairie de Grisolles. La question se pose alors de comment aborder l'évaluation, objet principal de la formation depuis fin 2005 et notre collaboration avec Jean Christophe Villatte, chercheur du laboratoire culture et communication de l'université d'Avignon et maître de conférence en science de l'éducation à l'université Nancy 2.

Comme il était important de partir d'expériences concrètes et utiles à chacun, il est, entre autres, proposé par Emmanuelle Hamon, responsable du service des publics du Musée Goya, de travailler sur des nouveaux outils de médiation. Un groupe se constitue autour de sa proposition. Dans la discussion, elle fait part de son constat partagé, de la quasi non-fréquentation du musée Goya par un public adolescent non accompagné (en dehors donc d'une visite « obligatoire » avec le prof ou avec les parents). Le groupe commence à réfléchir aux outils de médiation susceptibles de séduire ce public impossible et l'échange se focalise à un moment donné sur l'audio guide.

Une discussion ouverte s'engage où chacun y va de sa critique : « moi j'en prends jamais ça fait plouc, les casques ça décoiffe les mises en plis, t'as l'air trop con avec ta zapette à la main... », d'où l'idée d'un audio guide plus fun et plus discret : mon mp3 perso comme un ado... Concernant le contenu : « c'est horrible la plupart du temps on dirait un guide poussiéreux qui t'endort ou te saoule, c'est rarement en lien direct avec ce que l'on voit... »

On défend pourtant l'idée, avec notre expérience de médiation présentielle, qu'écouter et regarder en même temps ça marche. Et au musée Goya particulièrement, des histoires de tableaux y'en a ! et pour certains publics discrets voire timides, par exemple les ados, ça peut être un outil intéressant...

Allez partant ! Médiateurs en avant, on va faire un audio guide en mp3 en direction du public ado pour le musée Goya !

Entre ce temps de travail à Grisolles et la session suivante à Castres en mai, J-C Vilatte nous fait parvenir quelques études/évaluations réalisées sur ce genre d'outil dans diverses institutions. Par ailleurs, lors de cette session, Emmanuelle Lambert, chercheur au LERASS (Laboratoire d'études et de recherche appliquées en sciences sociales, IUT Paul Sabatier, département information et communication), fait part au groupe de sa thèse de Doctorat « Musées, multimédia et dispositifs d'interaction à l'œuvre. La médiation en actes ».

Il est ensuite proposé à l'ensemble des participants à la formation de se constituer en trois groupes pour amorcer l'écriture d'un texte pour un futur audio-guide. Pour cela Emmanuelle Hamon remet à chacun un texte avec le contenu qu'elle souhaite développer (voir annexes) autour de deux œuvres majeures du musée : *Le Christ servi par les anges dans le désert* de Francisco Pacheco du XVII^e siècle et *La Junte des Philippines* de Francisco Goya du XIX^e. Profitant de la tenue de la session dans le musée, elle présente aussi oralement les deux œuvres in situ et s'ensuit un travail collectif de réécriture. Le groupe le plus engagé dans cette réflexion sur l'audio guide, prend le parti d'écrire un dialogue fictif entre Marcel Briguiboul, collectionneur et fondateur du musée d'art hispanique, et un jeune visiteur. Le pari était de jouer sur une « identification » de l'utilisateur de l'audio guide avec le personnage du jeune visiteur et d'avoir du même coup un ton assez familier et vivant.

Je me souviens que nous partons enthousiastes autour d'un texte très vivant lu avec énergie par Marie Angelé.

Dominique Blanc et moi-même nous proposons de jouer les deux personnages.

Par mail, et rencontre à la DRAC le 21 juin 2007, nous réécrivons encore ; les dernières retouches étant faites par les deux lecteurs. Nous décidons d'enregistrer, non pas à

Toulouse en studio, mais devant les tableaux pour garder l'écho, l'amplitude du musée mais surtout êtres justes concernant les temps de recherches visuelles dans les tableaux.

Le 3 septembre 2007, un lundi, jour de fermeture du musée, Dominique Blanc (Marcel Bruguiboul) Anne Santini (le jeune visiteur) Emmanuelle Hamon (l'introductrice) et Laurent Viala (le preneur de son) enregistrent, par morceaux, plusieurs versions du dialogue sur un appareil analogique DAT.

Avec l'aide d'un copain ingénieur son, Jack Rossello, l'enregistrement est numérisé et, après une bonne journée ensemble pour faire les choix dans les différentes versions, suivie du travail plus technique de montage et de mastérisation, l'audio dialogue est prêt. (Ce travail technique à été rémunéré 150€)

La rencontre suivante à lieu au MAC de Lyon en décembre 2007 où nous faisons écouter l'enregistrement à l'ensemble des médiateurs. Certains trouvent le dialogue plus crédible qu'en lecture, d'autres regrettent que l'analyse plastique ne soit pas plus développée...

Dans l'ensemble le dialogue plaît au groupe. Lors de cette rencontre nous commençons à élaborer comment évaluer le MP3 auprès du public ado. (voir les 2 documents en annexes). La solution d'un pré-test avec moins de 10 cobayes est retenue.

Dans le train de retour, nommé par Dominique, je deviens «référente» du groupe MP3.

En 2008 Emmanuelle Hamon quitte le musée Goya, Laurent Viala la remplace, mais lui n'est pas remplacé : surcroît de travail, peu de disponibilité...

Dans le réseau des médiateurs, d'autres groupes de travail se mettent aussi en place et le groupe MP3 Goya prend sérieusement du plomb dans l'aile ...

Tout cela donnant lieu à une période difficile de cafouillage et de rendez-vous ratés...

Malgré tout, nous nous revoyons à Castres avec Emmanuelle, Hélène Lapeyre (le Lait, Albi) et moi, le 9 décembre 2008 pour élaborer une grille d'analyse.

En session plénière aux Arques, les 8, 9 et 10 janvier 2009, nous travaillons en simulation à la technique d'entretien et l'envie revient de mener à bien l'évaluation de cet outil innovant.

Finalement, le 4 février 2009, avec difficulté mais adversité, on arrive à mettre en place une après-midi de pré-test avec 6 adolescents du lycée de la Borde Basse (contactés par l'amie de Laurent qui est responsable de la Galerie d'art de l'établissement) et 2 autres jeunes abordées dans la cour en bas du musée par Hélène.

Nous avons lu avant (pas tous, malheureusement pour la qualité de certains entretiens...) le pavé très instructif et vraiment bien fait de Jean-Christophe sur l'entretien.

Magalie et Yvan font les observateurs dans le musée. Hélène et moi effectuons les deux premiers entretiens suivis par Laurent et Yvan et l'on enchaîne pour réaliser les huit entretiens. L'après-midi se passe sans que nous ayons le temps de nous rendre compte que nous n'avons pas les noms des jeunes ou que nous avons oublié de leur demander ce que font leurs parents... Et nous nous séparons le soir, un peu épuisés, sans avoir eu le temps de faire un point à chaud !

S'ensuit un travail important de retranscription difficile pour les membres du groupe.

De nouveau des plannings chargés nous empêchent de nous voir et nous nous retrouvons seuls avec Dominique à la réunion pour un début d'analyse et mise au point sur les observations, le 13 mai 2009 aux Abattoirs ... Nous lançons des SOS et recevons des coups de main bienvenus et salvateurs de la part d'Etienne Veillon (Vidéo Kiosque de Pau) et d'Emilie Blanc (Lieu Commun)....

Un point sur l'avancée des travaux demandé pour la rencontre à Nègrepelisse (25 et 26 juin 2009) donne lieu à une réunion le 19 juin et active les dernières retranscriptions et observations.

Un document imprimé de l'ensemble des entretiens est distribué à Nègrepelisse. On discute avec Jean-Christophe de la difficulté de trouver une forme à la rédaction d'analyse. Il devait nous faire suivre quelques exemples... Mais la vie de chercheur à l'université, surtout en pleine période de conflit avec le gouvernement, est trop remplie... on fera sans.

A la rentrée 2009, lors de la dernière session plénière à Muret, nous décidons de finir notre travail autour de cet outil : Émilie Blanc (Lieu commun) a rejoint le groupe, Yvan Poulain (Musée Calbet) pour manque de disponibilité quitte le réseau des médiateurs tandis que Dominique Blanc se met en retrait du groupe Mp3 pour se consacrer à la conduite de la formation qu'il doit dorénavant assumer seul suite à la promotion de Marie au sein de la DRAC.

Emmanuelle, plus disponible, peut nous retrouver Emilie, Hélène et moi, pour l'analyse et la rédaction de ce rendu final. Nous nous retrouvons pour cela à Cugnaux le 6 novembre et aux Abattoirs le 10 décembre 2009.

Environ 3 ans après le premier rendez-vous.

À ce jour, Emmanuelle Hamon et Laurent Viala ne faisant plus parti du service des publics du Musée Goya, nous ne connaissons pas l'avenir de ce « MP3Goya » ; mais, quoi qu'il en soit, la fabrication d'un outil audio nous étant plus familier, des perspectives sonores au service du visuel pourraient voir le jour ailleurs...

Toulouse, 20 décembre 2009

Groupe audio guide MP3GOYA

Dominique Blanc (coordinateur formation, centre de photographie-Lectoure)

Emilie Blanc (Lieu commun- Toulouse)

Emmanuelle Hamon (musée Goya-Castres, Dac-Cugnaux)

Hélène Lapeyrere (Le Lait-Albi)

Yvan Poulain (musée Calbet-Grisolles)

Anne Santini (musée des Abattoirs-Toulouse)

Laurent Viala (musée Goya-Castres)

Magalie Noël (Le Lait)

Et aussi...

Etienne Veillon (Vidéo Kiosque-Pau)

Carole Bouzid (galerie Ste-Catherine, Conques, musée Denis Puech, Rodez)

Véronique Barthe (les Abattoirs)

Vanessa Guerassimoff (drac / dac-St Jean)

Marie Angelé (DRAC)

Elodie Delaballe (Forum de l'Image)

Delphine Binet (Le Lait- Albi)

Etienne Remuhs (centre d'art, Cajarc)

Valérie Charrier-Mazouin (Chapelle St-jacques, St Gaudens)

Julie Laurent-Rouge (Espace Ecureuil, Toulouse)...

... et tous les autres.

Mise en œuvre de l'évaluation / Profils des jeunes

Les entretiens se sont déroulés le 4 février 2009 au musée Goya

- 1. Camille** : 16 ans, 1^{ère} scientifique SVT (lycée La Borde Basse)
Visite du musée Goya : plusieurs fois avec la classe et en famille (sœur danseuse ayant fait une intervention artistique)
Visite de musées : pratique familiale
Mode de recrutement pour le test : Elisabeth, responsable de la galerie de l'établissement
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Nanon (Les Abattoirs)
- 2. Thimoléon** : 14,5 ans, 3^{ème} (collège ?)
Visite du musée Goya : 3 ou 4 fois
Visite de musées : pratique familiale
Mode de recrutement pour le test : in situ, en stage d'observation au musée Goya
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Hélène (Le Lait)
- 3. Timothée** : 16 ans, terminale S (lycée La Borde Basse)
Visite du musée Goya : 1 fois avec des copains + avec la classe ou les parents
Visite de musées : ?
Expositions : Galerie de l'établissement
Mode de recrutement pour le test : Elisabeth, responsable de la galerie de l'établissement
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Nanon (Les Abattoirs)
- 4. Karine** : 17 ans, 1^{ère} L option anglais renforcé (lycée La Borde Basse)
Visite du musée Goya : avec la classe, en famille, entre copines
Visite de musées : pratique familiale + amis
Expositions : Centre d'art / Galerie d'établissement
Mode de recrutement pour le test : Elisabeth, responsable de la galerie de l'établissement
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Hélène (Le Lait)
- 5. Camille** : 17 ans, terminale STG (lycée La Borde Basse)
Visite du musée Goya : en classe (a fait un exposé, a pris un RV avec l'attachée de conservation)
Visite de musées : non
Mode de recrutement pour le test : Elisabeth, responsable de la galerie de l'établissement
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Laurent (musée Goya) – enregistrement inutilisable
- 6. Samantha** : seconde (lycée Notre Dame), orientation littéraire (père : police municipale – mère : assistante commerciale Foire immobilier – belle-mère école d'art, prescripteur de visites)
Visite du musée Goya : 2 ou 3 fois
Visite de musées : pratique familiale
Mode de recrutement pour le test : interpellée dans la rue
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Yvan (musée Calbet)

7. **Pauline** : seconde (lycée de la Présentation) orientation littéraire
Visite du musée Goya : plusieurs fois avec école, famille, amis
Visite de musées : a suivi des visites dans des musées en Grèce et en Angleterre
Mode de recrutement pour le test : interpellée dans la rue
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Laurent (musée Goya)

8. **Charlotte** : 17 ans, terminale S, option physique, chimie (lycée La Borde Basse)
Visite du musée Goya : plusieurs fois en classe, en famille
Visite de musées : pratique familiale, fréquente la nuit des musées
Mode de recrutement pour le test : Elisabeth, responsable de la galerie de l'établissement
Observations de la visite : Magalie
Entretien conduit par : Hélène (Le Lait)

Analyse des entretiens

Outil / Forme / Contenu

1° entretien Camille / Nanon

L'outil :

N'a pas utilisé son I pod personnel mais un mp3 prêté. Manipule le mp3 sans difficulté malgré un problème de piles.

Préfère le mp3 à l'audio guide car il laisse les mains libres et permet plus de mobilité du corps, permet de s'asseoir à l'aise.

Dit que les jeunes en ont à peut près tous, mais qu'il faut prévoir d'avoir le logiciel iTunes pour télécharger sur les I pod (Mac).

Relève un soucis d'indication de déplacement entre les deux tableau (au fond derrière ou au fond du musée). Préférerait une pause plutôt que les bruits de pas.

Après la visite garderait peut-être le dialogue, mais aimerait en plus une reproduction si c'est pour le faire écouter et si la peinture lui a plu.

Pense que le MP3 est approprié à la réserve et à la timidité des ados.

La forme :

Est conquise par la forme dialogue : « ça m'a plu, j'ai trouvé ça vachement bien ».

Repère Marcel comme celui qui explique, et, assimile « la petite voix », « qui est là assez innocemment », à la « pensée de celui qui regarde ».

Trouve le texte « simple avec pas de termes trop techniques », remarque qu'il n'y a pas de réponses longues, pas de « monologue immense », « ça coupe... on revient » « le fait que ça soit sous forme de dialogue, c'est plus léger et l'on peut écouter plus longtemps ».

Par rapport aux audio guide habituels, la forme dialogue rends le contenu « vivant ».

« Parfois dans les musées, on a besoin d'écouter, c'est une accumulation d'information qui arrive rapidement parfois ça inonde un peu le tableau, je trouve... »

« Le dialogue, ça marque un peu une activité, c'est facile à entendre, on a pas besoin d'écouter, on l'entend quoi. », « y'a un enchaînement », « on est pas paumé ».

Le dialogue étant simple, on peut se consacrer sur le regard plus que sur l'écoute : « on a une facilité d'écoute, on l'entend ça vient tout seul, c'est pas comme si on avait besoin de faire un effort d'écoute. Remarque que le regard suit les indications du texte au fur à mesure : « hop, le regard revenait rapidement dessus »

Note que le temps passé devant le tableau implique qu'il soit mieux vu « le fait qu'on ait ces histoires et que ça dure un petit moment, on a le temps de bien scruter ». « Ça aide à bien se poser ».

Pour la comparaison avec la médiation présenteielle, trouve qu'il y 'a finalement plus de dialogue entre Marcel et le jeune visiteur qu'avec un guide « y'avait un dialogue mais ça restait quand même lui qui disait les choses... »

Après avoir parlé de position extérieure au dialogue du mp3 se reprends : « en fait non, l est pas extérieur, c'est comme si on était une personne à coté des gens qui parlent. » « c'est agréable, on est quand même inclus dedans en quelque sorte' ».

Comparaison avec les textes « quand je vois des trop long écrits en petit j'y vais pas » .

Pense qu'il pourrait y avoir plus de tableaux analysés, entre 4 et 6 .

Que ceux ci on été choisis parce que ce sont les plus importants du musée et parce qu'ils sont grands.

Aime balayer les salles du regard pour avoir une vue d'ensemble.

Contenu :

Décrypte le début comme la présentation de Marcel et le musée et des tableaux que l'on va voir.

Apprécie les informations et les connaissances qui sont transmises : « les choses expliquées pour chaque personnage, pour chaque chose, les détails, les symboles, l'histoire qu'il y a autour, les anecdotes » parce que ça m'a aidé à le voir, à le comprendre ». « y'a plein d'histoire en fait, c'est ça qui m'interpelle, je trouve quand quelqu'un va au musée, c'est l'histoire qu'il y a vraiment autour du tableau »

Remarque cependant qu'il y a autre chose que l'histoire : « au niveau du tableau lui-même : lumière, couleurs, nuances, posture des personnages... »

Et d'ailleurs en fin d'entretien par rapport à ses pratiques muséales, dit aimer « voir concrètement » les tableaux, « j'aime bien m'approcher beaucoup des tableaux, voir la texture », « le travail avec la peinture ».

« En fait je vois l'image que tous les gens voient et le fait de se rapprocher, on voit le travail de l'artiste, on voit autrement. »

Cependant elle remet en question la possibilité d'une explication plastique qu'elle avait eue précédemment sur le Goya parce qu'il n'est pas dans le texte du mp3. « ils l'ont pas dit parce que c'est pas important ou parce que je me suis trompée... ».

Pense que l'on peut dire plus mais que les grandes lignes y sont, Le choix de ce qui est abordé est plus pour elle une synthèse qu'un éclairage spécifique.

Dans l'ensemble alors qu'elle connaît bien le musée et ces tableaux, elle découvre des choses nouvelles, par exemple le hors champs pour le Pacheco « avant j'avais vu surtout la table ...mais ce qu'il y a autour moins », « Y'avais plein de choses que j'avais pas vu ».

2° entretien Thimoléon / Hélène

OUTIL

Il trouve l'outil pratique, simple d'utilisation et familier (« je pense que ça peut toucher beaucoup plus de personnes, parce que c'est vrai que quasiment tout le monde a ce genre de MP3 [...] »). Souligne qu'il est plus pratique que l'audio guide (« on le met dans sa poche »).

Il le reconnaît comme un outil de médiation. Par rapport au guide et à la fiche de salle, Thimoléon n'est pas très clair et se contredit un peu, il semble trouver que les outils sont plutôt équivalents. Il apprécie le fait que lors d'une visite avec un guide on peut aborder toutes les œuvres. Il dit aussi que les visites sont trop ciblées. Peut-être pense-t-il que du fait de l'interaction on peut demander au guide de s'arrêter sur une œuvre qui n'est pas prévue dans la visite). Cependant, il dit que les guides peuvent être barbant. Par rapport à la fiche de salle, il fait la différence entre l'écrit et l'oral et pense que l'assimilation peut se faire de la même manière.

FORME

Il apprécie la forme du dialogue et trouve intéressant la réciprocité, le fait qu'on n'est pas dans un discours unilatéral. Il apprécie également le vocabulaire et le ton (« ça touche un public de jeunes »). Il pense que c'est plus efficace et attractif qu'un langage trop spécialisé. Thimoléon a trouvé que l'enregistrement était un peu long. Il préférerait qu'on s'arrête sur davantage de tableaux avec des informations succinctes, ce qui permettrait, selon lui, d'élargir le nombre d'œuvres expliquées sans que ce soit trop long (« parce que là si on pouvait faire une synthèse de ...en gros... le nom de l'artiste, ce que représente chaque tableau, si on fait ça mettons 45 secondes ou une minute, ça pour chaque truc, bon à part la salle des armes ou on va pas passer un par un... »)

Il pense qu'il pourrait être intéressant de laisser un temps entre les deux tableaux pour laisser la possibilité au visiteur de s'attarder davantage sur les autres œuvres environnantes. Il trouve surprenant qu'il n'y ait que deux œuvres. Il pense qu'il pourrait être mieux d'élargir le panel d'œuvres présentées. Il dit qu'on a envie d'aller vers les œuvres expliquées et moins vers celles sans explication, il pense que le choix oriente notre regard (« Parce que là, si c'est quand ils voient que c'est sur 2 tableaux ils ont

l'impression, enfin ils pensent « tiens s'ils ont choisi que c'est deux là, c'est que ce sont les meilleurs... » »).

CONTENU

Il trouve le contenu clair. En ce qui concerne les axes choisis, il préférerait quelque chose de plus synthétique. Il se situe dans la volonté de collecter du savoir, moins dans l'apprentissage de lecture d'une image (« le contexte du tableau, le peintre, qui il a voulu représenté, vers quelle époque, et voilà »).

Il a appris de nouvelles choses sur les tableaux.

Il pense qu'on est un peu enfermé dans la vision de Marcel (« on dirait qu'il essaie de comprendre mais en même temps qu'il essaie un petit peu trop d'adhérer un peu trop aux idées de Marcel plutôt que de se faire un petit peu sa propre idée. »).

3° entretien Timothée / Nanon

OUTIL

Il trouve l'outil pratique. Il l'a utilisé avec familiarité. Il préfère le MP3 à l'audio guide, d'autant plus si c'est le sien (plus de familiarité et de facilité dans l'utilisation et permet de pouvoir garder l'enregistrement « chez soi on peut le réécouter, et conserver une trace... et si on veut réécouter certains passages... ça peut être très bien d'avoir, de pouvoir conserver le fichier, ça c'est bien je trouve. »).

Il le reconnaît comme un outil de médiation.

Il trouve que l'audio guide permet d'avoir une bonne compréhension du tableau. Toutefois, il ne permet pas l'interactivité qui existe avec un guide. Ils peuvent se compléter. Si on souhaite davantage de précisions, on peut après sa visite avec l'audio guide aller dialoguer avec le guide. Par rapport à la fiche de salle, il pense également que les outils peuvent se compléter. Pendant la visite, l'audio guide est plus adapté (« c'est quand même mieux en audio pour pouvoir se repérer en même temps qu'il parle, c'est plus interactif que d'avoir un gros texte à lire et de devoir à chaque fois, lire, regarder essayer de retrouver, alors que là comme on écoute on peut en même temps regarder le tableau, on a pas la vision qui est occupée en train de lire un texte. »). Le texte peut venir en complément en apportant davantage de détails (« c'est ça la différence que je trouve avec le guide c'est, voilà, qu'on peut poser des questions plus précises sur certains points. » « Ah oui, j pense que les feuilles c'est bien d'une certaine manière... à la limite ce que je trouvais qu'il manquait dans la mise en contexte elle pourrait, en effet, être en papier, en texte. »).

FORME

Il a apprécié le côté interactif du dialogue, le fait qu'un des deux personnages n'ait pas une grande connaissance de l'art, qui pose des questions que l'on peut se poser (« c'est qu'une des deux personnes est un peu comme nous qui n'a pas forcément une grande connaissance et qui pose des questions, des questions que nous on peut se poser, j'ai trouvé ça intéressant parce que c'est pas un discours très théorique et même nous, on arrive à suivre et on peut comprendre moi j'ai trouvé ça bien. »). La forme du dialogue crée une proximité, une mise en confiance. C'est attractif, ce n'est pas barbant, c'est naturel comme « une discussion entre amis ».

Il a apprécié le vocabulaire et le ton employés. Il a aussi apprécié la clarté de l'enregistrement.

Il a trouvé la durée bien adaptée. Il n'a pas vu le temps passer. En ce qui concerne les déplacements, il a juste souligné juste une petite incompréhension par rapport à la formulation « au fond ».

Timothée a trouvé intéressant le choix de ces deux tableaux. Il a apprécié qu'ils ne soient pas du même registre (l'un religieux, l'autre politique). Il pense que le procédé peut être élargi à 3, 4 tableaux, peut-être un autre tableau religieux.

« c'est intéressant d'avoir une œuvre religieuse, d'abord pour expliquer, des symboles parce qu'après quand on va dans le musée on les retrouve partout, l'auréole, le pain, le

vin donc pour ça c'est intéressant d'avoir une explication des symboles religieux qui sont utilisés. »

« j'ai trouvé ça bien de pas avoir deux fois le même type de tableau de pas revoir deux fois le même genre ni la même scène parce qu'on pourrait avoir deux crucifixions, voilà ça serait de la redite. »

CONTENU

Il a apprécié les axes choisis, le fait que le contexte dans lequel le tableau a été créé soit donné et qu'ensuite on entre dans la description plus détaillée du tableau. Il a également apprécié l'introduction. L'enregistrement lui a permis de connaître le contexte de création du tableau de Goya (censure...). Il dit que, sans l'audio guide, il serait passé à côté. L'explication des symboles religieux permet de donner des clés pour la lecture d'autres tableaux du musée. Il a apprécié d'avoir des explications sur le maniérisme et des clés de lecture. Il lui a notamment permis de savoir que la ville représentée est Séville.

Il trouve qu'il y a assez de place pour l'interprétation personnelle. Il ne pense pas que l'audio guide lui ait imposé une manière de regarder. L'audio guide lui a apporté des éléments, cela reste neutre et objectif. Il souligne juste une tendance à lire tout en symboles pour le premier tableau.

4° entretien Karine / Hélène

OUTIL:

?? pratique et familier

bonne idée, familier, pratique, par contre après je me demande comment vous faites pour télécharger

?? autonomie de l'utilisateur?

A partagé l'audio guide avec sa copine: c'est bien parce que ça casse un peu la ...

H: monotonie?

JF: De cette explication du tableau.

JF: Enrichissant peut-être pas, mais c'est plus convivial, plus sympa et puis on a une oreille libre donc on est moins... enfermé? Oui.

?? MP3 plutôt qu'audio guide?

d'utilisation oui, par contre après je me demande comment vous faites pour télécharger..

?? Reconnu comme outil de médiation:

C'est toujours mieux d'avoir un guide mais bon, c'est pas mal non plus enfin je préfère toujours avoir ça plutôt que des écritures manuscrites

FORME:

?? dialogue?

le discours, le dialogue Ah oui c'est bien ça, trouvé sa place dedans Oui oui

?? vocabulaire, ton

c'était expliqué calmement, lentement, on avait le temps de suivre, tout était détaillé

?? durée

je pense que c'est bien parce que quand on a peu de temps, on préfère se concentrer sur moins de tableaux mais bien comme il faut

plutôt que s'éparpiller

Le Pacheco t'a paru long et le Goya, bien

?? gestion des déplacements:

on n'a pas trouvé de suite le Pacheco.

CONTENU:

c'était pas mal

le ton utilisé? Un peu linéaire, mais ça allait...Un peu raplapla

...monotone

Le ton utilisé par les deux, ça paraît naturel?

JF: La fille oui, par contre Marcel, ça fait un peu trop calme, ça fait posé
H: C'est gênant ou on s'y fait?
JF: on s'y fait mais ça fait pas naturel
le **vocabulaire**? plutôt bien
c'est complet enfin surtout celui de Goya

5° entretien Camille / Laurent

La retranscription de l'enregistrement a été difficile et peu d'éléments sont exploitables pour l'analyse.

OUTIL

L'outil du MP3 est adapté à un public jeune, car ludique et attractif mais c'est moins vivant qu'un guide à qui on peut poser des questions.

FORME

Le dialogue ne semble pas naturel.

CONTENU

Les explications des symboles de l'œuvre sont jugées superflues car évidentes. Les questions qui sont posées sont celles qu'on se pose. (= contradiction)

6 ° entretien Samantha / Yvan

OUTIL

L'observation des déplacements fait apparaître que les indications du dialogue ne permettent pas de s'orienter correctement vers les œuvres désignées.
Jugé intéressant car « moderne », accessible pour des publics qui n'ont pas l'habitude des œuvres d'art, permet de voir, de regarder, de comprendre sans faire des recherches : facilité.

C'est mieux qu'une feuille de salle, car quand on lit, on ne peut pas regarder en même temps.

Ecouter et regarder en même temps.

FORME

La façon de parler semble plutôt être destinée à des collégiens. La jeune fille fait « trop » naïve, elle ne peut pas être d'aujourd'hui.

Remarque sur une différence de registre, de langue, de syntaxe entre les deux œuvres.

L'explication sur le Goya est ressentie plus courte dans la durée.

Pas de possibilité de choix des œuvres.

Bonne durée.

CONTENU

Le rôle des personnages, le contexte et la symbolique sont bien expliqués : enrichissement culturel personnel.

Trop d'explications de détails connus pour le Pacheco (pain, raisin) alors que d'autres détails moins connus ne sont pas expliqués, cela aurait pu être approfondi pour un niveau de lycée. L'explication du Goya est plus complète, mais il manquait des éléments à éclaircir.

A appris à regarder les détails, grâce à l'explication regard différent sur l'œuvre, fait le rapprochement avec le livre (découvrir un livre, le relire).

7° Pauline / Laurent

OUTIL

L'observation des déplacements fait apparaître que les indications du dialogue ne permettent pas de s'orienter correctement vers les œuvres désignées.

Écoute à 2 : pratique répandue chez les ados.

Préfère écouter que lire dans un musée et l'écoute audio rend plus facilement accessible les œuvres.

C'est un guide mais qui laisse de la liberté.

Téléchargerait le dialogue sur son ordinateur : bonne incitation pour venir au musée.

FORME

Le vocabulaire employé peut être compris par tout le monde. La durée est bonne. C'est vivant.

CONTENU

A appris des choses sur la vie de Jésus, pense se resservir de ces nouvelles connaissances en classe. A appris à regarder une image autrement, à aller chercher plus loin. Rapproche cette pratique de celle de l'analyse de texte qui se fait en classe en français (cf. les métaphores). Rapproche la littérature de la peinture, affirme qu'elle verra les choses différemment.

8° Charlotte / Hélène

FORME

Attention :

- elle dit qu'on ne s'arrête pas sur d'autres tableaux pour ne pas perdre le fil de l'histoire, et devoir tout réécouter quand on a raté quelque chose.

- pas trouvé salle Henri IV.

Mettre signalétique sous les tableaux

CONTENU

Infos sur musée: bien

Pas de problème de compréhension.

Conseils :

?? Attention au ton d'ado rebelle à la fin. Avoir une intonation plus neutre, moins « enfant jamais venu... »

?? Attention: ne pas allé souvent au musée est-ce un reproche?

Aurait aimé plus d'infos:

- sur des éléments intéressants pas développés selon elle: les élèves de Pacheco... quel désaccord entre le roi et le ministre des Indes?

- sur la façon dont c'est peint? Recherche des couleurs? Technique? Quel type de peinture? Pourquoi?

Donner peut-être ces informations sur d'autres plages. Cela rendra le guide plus consistant.

Se demande pourquoi les autres n'ont pas été choisis : ceux là plus importants?

Conclusions

Petite conclusion transversale et personnelle d'Anne Santini

Le texte proposé en dialogue implique un axe d'approche des tableaux.
La création du dialogue avait soulevé deux courants majeurs d'approche de l'œuvre : schématiquement, les historiens de l'art et les plasticiens...
L'analyse choisie par les médiateurs fut une approche historique en lien avec le musée.

Or, dans la plupart des entretiens, il me semble que l'approche offerte aux jeunes leur apparaît, non pas comme une des différentes analyses possibles, mais bien comme l'unique voix scientifique, au point qu'une des jeunes doutait d'une analyse plastique qu'elle avait eu du Goya, parce que ce n'était pas dans le dialogue du mp3.
Est-ce parce que l'approche historique correspond plus aux attentes traditionnelles sur l'art et sur le savoir, comme les connaissances dispensées par les enseignants... ou est-ce parce qu'il ne semble pas possible qu'il y ait plusieurs approches, quelles qu'elles soient, d'un même tableau.

Ma position est que l'ensemble des médiations doit développer l'idée que les œuvres peuvent être abordées de manières différentes et que ces analyses sont complémentaires et non contradictoires et que le regard du public a valeur d'analyse.
En ce sens je crois très important de faire passer dans ce genre d'outils l'idée que les possibilités d'analyses sont multiples et que la parole de Marcel est une approche mais qu'il en existe bien d'autres et que le visiteur peut aussi en inventer...
Le dialogue doit laisser transparaître d'autres possibles : un autre visiteur intervenant pour faire des commentaires ou Marcel qui lui-même expliquerait que son copain Jean, qui est musicien, a vu les choses autrement ou que son médecin imagine les pathologies de chaque personnage, etc.

Mais au-delà de l'apport iconographique, historique ou plastique, l'outil audio permet de faire un très bon travail d'analyse d'image.
Les observations faites des jeunes en train d'écouter, ont noté des mouvements du regard dans le tableau, ainsi les moments de descriptions du tableau amènent les jeunes à suivre en direct ce qu'ils voient et à mener ce travail simple mais essentiel, encore trop peu développé à l'école.
Cet exercice valorise ainsi les capacités souvent ignorées du travail du regard de chacun.
On retrouve là un des crédo de la médiation : amener les gens à prendre confiance en leur regard. Je trouve que c'est la part un peu manquante dans cet audio guide.

On retrouve dans plusieurs entretiens l'idée que cet outil semble convenir particulièrement au public ado (d'autant plus s'il s'agit de leur matériel) car le côté individuel et non-communicatif de ce qu'ils ressentent convient à leur timidité et peut convenir plus généralement à tout public en mal de confiance.

A part une petite précision à faire sur le déplacement entre les deux tableaux, ce dialogue peut être utilisé en l'état et mis en service au musée Goya.
Si le musée crée de nouveaux dialogues, il a la possibilité de faire revenir un public à chaque offre sur des nouveaux tableaux (com) ; ou d'offrir plusieurs analyses au choix des visiteurs.
Concernant le téléchargement, le plus judicieux serait, la possibilité d'avoir pour le public un accès libre avec leur MP3 à une borne informatique, et, pour un public non-initié, des MP3 distribués à l'accueil.

7 décembre

Conclusion Hélène Lapeyrère

Malgré 8 entretiens pas toujours réalisés dans les règles de l'art, avec un matériel pas très adéquat, des fautes de techniques d'entretien ou d'anticipation matérielle, nous avons quand même des résultats.

Le panel test prévu, homogène au départ, s'est diversifié avec le recrutement de deux adolescentes « lambda », ce qui a enrichi les réponses.

Un consensus se dégage tout de même sur :

- ?? la maniabilité et l'attractivité de l'outil MP3 (familier, pratique et à emporter chez soi)
- ?? sa qualité en tant qu'outil de médiation, différent de la feuille de salle et d'un guide, mais au moins tout aussi valable.
- ?? la facilité d'écoute et la qualité des informations données par le dialogue assez bien écrit et récité (ton, vocabulaire)
- ?? la bonne durée de chaque dialogue
- ?? l'adéquation de la forme et du contenu avec le public d'ados ciblés
- ?? l'adéquation de la forme dialogue qui intègre l'ado dans la visite entre Marcel et son petit fils (points de vue entendus, pas imposés)

Restent quelques remarques sur

- ?? un contenu ou un ton très « naïf », parfois trop détaillé concernant les symboles les plus connus, parfois surjoué pour paraître adolescent,
- ?? des déplacements et demandes de pause pas toujours évidents

Solutions éventuelles et possibilités suggérées:

- ?? signalétique claire au bas des tableaux concernés
- ?? expliquer plus clairement où l'on veut diriger le visiteur (derrière ou au fond ne suffisent pas)
- ?? dire clairement les titres des œuvres devant lesquelles on les amène
- ?? reproduire le même travail pour d'autres œuvres et donner le choix au visiteur de ce qu'il peut écouter
- ?? rajouter des plages avec des informations plus poussées ou d'autres pour des rappels (type anges ou symboles chrétiens) qui concerneraient les publics les plus novices.

Remarques :

Il ne faut pas sous-estimer l'aisance avec laquelle les ados manipulent cet appareil et profiter de toutes ses propriétés.

Conclusion Emilie Blanc, chargée de la médiation à Lieu-Commun

Entretiens n°2 et n°3

Je suis arrivée au sein du groupe à l'étape d'analyse des entretiens menés. J'ai été intéressée par le côté innovant et expérimental du projet - inventer un nouvel outil de médiation - ainsi que par le public ciblé - les adolescents - qui est généralement difficile à sensibiliser et à toucher.

Je retiens de l'analyse que l'expérience s'est révélée globalement très positive :

- a.. L'outil est familier, facile à utiliser et manipulé avec aisance par les adolescents interrogés ;
- b.. La forme du dialogue permet une ouverture, un débat, souligne le fait qu'il n'existe pas un discours unique et incite à l'esprit critique, à la curiosité. De plus, il permet de montrer qu'il est tout à fait légitime de ne pas tout savoir et ne pas tout maîtriser ;
- c.. Le contenu a permis de donner des clés de lecture et des éléments de

compréhension ;

d.. Le choix de deux oeuvres différentes s'est révélé judicieux. Il est possible d'imaginer d'élargir à davantage d'oeuvres en laissant la possibilité de choix pour chaque usager ;

e.. Par rapport aux autres outils, le MP3 a été reconnu. Il permet de lire l'image tout en ayant les éléments de compréhension. Il est complémentaire à la fiche de salle et au guide-médiateur ;

f.. Un autre intérêt de l'outil est qu'on peut le conserver et le consulter à nouveau.

Pour terminer, le MP3 est un outil qui me paraît adapté et intéressant à développer.

Conclusion Emmanuelle Hamon

A la lecture et à l'analyse des 8 entretiens, je constate que les objectifs de médiation dans le domaine de l'éducation du regard tels qu'ils ont été définis au service des publics du musée Goya sont en grande partie atteints grâce à l'outil MP3 et à la forme du dialogue, parfaitement adaptés au public ciblé :

- initier à l'histoire de l'art à travers la lecture d'œuvres d'art originales, apprendre à regarder une œuvre, donner des clefs de lecture ;
- se familiariser à la pratique du musée ;
- diversifier les approches des œuvres ;
- sensibiliser à la création artistique, solliciter l'intelligence sensible ;
- éveiller l'intérêt et la curiosité pour d'autres œuvres, apporter du « savoir en plus ».

Remarques personnelles :

Pour avoir passé beaucoup de temps avec des publics très diversifiés dans le musée, à commenter ces deux œuvres, et pour avoir, à maintes reprises, engagé un dialogue, il s'avère qu'il y a autant de rencontres que de dialogues possibles.

Ce sont des œuvres majeures, d'artistes importants dans l'histoire de l'art, ce sont des œuvres à thèse. Ce qui signifie que même si la trame, les lignes essentielles de lecture varient peu, selon le public, ses questions, son niveau d'intérêt et son bagage culturel, le contenu pourra évoluer considérablement d'une rencontre à une autre.

Dans l'écriture de ce dialogue, la difficulté était de trouver le ton juste, le bon dosage de l'information délivrée, d'équilibrer l'approche historique et l'approche esthétique – la forme étant au service d'une pensée, d'une idéologie dominante, indissociables dans l'art ancien - et laisser malgré tout la place à une libre interprétation, dans un temps acceptable en termes de concentration. L'exercice était difficile et il est de mon point de vue réussi.

Cette écriture collégiale des médiateurs de Midi-Pyrénées a permis de produire une synthèse de dialogues possibles à partir de ces œuvres. C'est pourquoi ce travail est exemplaire, même s'il est bien entendu perfectible : certains jeunes ont souligné des manquements d'informations ou ont regretté de s'appesantir selon eux sur des évidences. Ils expriment par-là vouloir se mettre à distance vis-à-vis du jeune ingénu, interlocuteur de Marcel. Cela me semble très positif, cela signifie que ce jeu de questions/réponses leur a permis de mesurer leurs propres connaissances, qu'ils ont pris position et que leur sens critique est resté en éveil. Il apparaît qu'ils ont un bagage culturel important (comme bon nombre de jeunes contrairement aux idées reçues) et qu'ils savent très bien le mobiliser, il apparaît aussi que tous ces jeunes ont fréquenté à un moment donné de leur scolarité le musée Goya – ainsi que le centre d'art contemporain, Le Lait de Castres -, il est totalement intégré dans leur patrimoine par le biais de l'école. On constate qu'il existe bel et bien des liens étroits entre les établissements scolaires et les structures culturelles du territoire et cela depuis très longtemps (bien avant les services des publics), mais cela ne signifie pas que le souvenir

de l'expérience ait été positif. Rappelons-nous de la formule de René Rizardo qui nous mettait en garde par rapport aux actions en direction des publics « Attention au touché-coulé ». C'est pourquoi, les médiateurs ne doivent avoir de cesse de réfléchir sur leurs pratiques, de faire évoluer leurs outils de médiation, d'en concevoir de nouveaux (être très attentif à l'apport des nouvelles technologies) ou et de les évaluer (grand merci à Jean-Christophe Vilatte).

Perspectives Audio guide MP3 Goya

- Présenter le projet et son évaluation à la nouvelle direction du service des publics du musée Goya qui ne connaît pas le projet pour une éventuelle exploitation, soumis à son appréciation et très certainement soumis également aux moyens dont elle disposera pour le mettre en œuvre.
- S'approprier dans chacune de nos structures ce concept et ce modèle et en faire un projet d'éducation artistique proposé aux enseignants des lycées : à partir d'un choix d'œuvres dans nos expositions : 1. expérience des œuvres (visite et/ou atelier) 2. atelier d'écriture d'un dialogue réalisé par une classe de jeunes 3. Atelier de réalisation de l'enregistrement : mise en situation, choix des locuteurs, prise de son, enregistrement, organisation du téléchargement 4. diffusion auprès d'autres classes de l'établissement concerné par exemple 5. Valorisation auprès d'un public plus élargi, par exemple.